

Et combien cela serait agréable à Celui qui a dit : " Je me souviendrai d'un verre d'eau donné en mon nom ! " Et combien cela serait salutaire à cette âme, qui est peut-être torturée dans le feu du Purgatoire : *Crucior in hac flamma !* Et combien d'actes de charité vous auriez accumulés à la fin de votre vie ! Et combien de trésors vous auriez entassés dans le ciel ! Et combien d'amis vous vous seriez ménagés au Paradis, qui, un jour, viendraient vous en ouvrir la porte !

Oh ! dites à chaque lettre de faire part qui vous arrive, dites à chaque cercueil que vous voyez passer, de près ou de loin : *Mon Jésus, miséricorde !* Jetez au vent ce simple mot, il ne se perdra pas, le Sauveur Jésus l'entendra, et, là-haut, il vous inscrira parmi les bienheureux : "*Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.*"



UNE PETITE REFORME QUI POURRAIT

Avoir de grands résultats.

A voir la manière dont les hommes, jeunes et vieux, entendent aujourd'hui la messe, on ne se douterait pas des progrès qu'a faits l'instruction primaire. C'est à croire que l'immense majorité des fidèles ne sait pas lire la lettre moulée et imprimée. Les uns paraissent fort embarrassés de leurs mains ; les autres les joignent plus ou moins dévotement. Beaucoup, les bras croisés sur la poitrine, se tiennent devant le bon Dieu dans l'attitude d'une statue de bronze en face de la postérité.

Ne serait-il pas plus simple d'imiter ces demoiselles et ces dames, et de suivre la messe dans un livre de prières ? Lorsque je fréquentais le catéchisme de ma paroisse — il y a de cela bien des printemps — mon vieux curé me disait : " Un chrétien qui va à la messe sans son livre de prières